

## Jour 2

### Florin Calleraud

Le regard prévoyant de Dieu porté sur le cours des événements, cherche toujours à infléchir ceux-ci dans le sens d'un progrès de la grâce divine dans les cœurs humains, c'est-à-dire d'une rencontre consciente entre la créature et son créateur...

IR p 27

Qui dit évolution du cosmos, dit souffrances souvent terribles pour aboutir à un progrès... une montée de la vie en direction de l'apparition de l'Esprit. Le passage du multiple à l'un ne se fait souvent que par liaisons ou accouchements dramatiques. Rien dans l'histoire du monde n'apparaît au bout d'une baguette magique, pour cette raison que Dieu n'en a, ni n'en aura jamais, en main. Il n'est pas le Tout-Puissant qu'on croit... Mais Il donne les êtres à eux-mêmes pour qu'ils adviennent et adviennent ensemble. Ce qui suppose beaucoup de chocs, d'entrechocs, d'arrêts, de nouveaux départs sur leur trajectoire jusqu'à aujourd'hui, comme si de la liberté très primitive avait été répandue, éparse, en toutes les créatures afin qu'un jour celles-ci se réunissent suffisamment, pour permettre à l'Homme d'apparaître, puis à Dieu de naître comme créature au sein même de sa création où Il sera, Lui aussi, bel et bien soumis à la souffrance et à la mort. Car, il fallait qu'il y entre et les éprouve, pour pouvoir en délivrer l'univers par sa propre résurrection !

MV14 p 52-53

### Maurice Zundel

Nous, nous pouvons — et Dieu sait que nous le faisons! — nous pouvons constamment retomber de l'émerveillement qui nous délivre de nous-mêmes à la complaisance qui nous rive à nous-mêmes. Aussi bien, l'un appelle l'autre. Souvent, c'est le mouvement d'émerveillement où nous avons atteint à la grandeur et où nous nous sommes perdus de vue qui entraîne la complaisance en nous-mêmes. Nous nous félicitons de cette réussite. **Nous nous admirons d'avoir su si bien admirer** et nous détruisons par là même le fruit de l'émerveillement parce que, au lieu de rester libérés dans le mouvement vers l'autre, nous collons, de nouveau à notre vieux moi biologique et propriétaire.

EP p 28

## **Pierre Teilhard de Chardin**

Partout autour de nous, à gauche et à droite, en arrière et en avant, au-dessous et au-dessus, il a suffi de dépasser un peu la zone des apparences sensibles pour voir sourdre et transparaître le Divin. Ce n'est pas simplement en face de nous, auprès de nous, que s'est révélée la divine Présence. Elle a jailli si universellement, nous nous en trouvons tellement entourés et transpercés, qu'il ne nous reste même plus la place de tomber à genoux, fût-ce au fond de nous-mêmes.

A la faveur de toutes les créatures sans exception, le Divin nous assiège, nous pénètre, nous pétrit. Nous le pensions lointain, Inaccessible : nous vivons plongés dans ses nappes ardentes « In eo vivimus... » (en Lui nous vivons). En vérité, comme disait Jacob, au sortir de son rêve, le monde, ce Monde palpable, où nous portions l'ennui et l'irrespect réservés aux endroits profanes est un lieu sacré, et nous ne le savions pas ? « Venite, adoremus. » (venez, adorons)

M D p134

Quelle accumulation de rencontres favorables, géométriquement croissantes dans leur improbabilité, n'a-t-il pas fallu pour que se formât la Terre, et se développât l'Humanité, et vînt au monde ma chétive personne ! ...

Car le fait est là : jusqu'ici, l'Univers a réussi à progresser. L'âme humaine est apparue au milieu du chaos des chances. C'est donc que l'Esprit a su, en quelque façon, faire plier les improbabilités et se libérer des déterminismes.

E T G p 339

Exerçons-nous à satiété sur cette vérité fondamentale jusqu'à ce qu'elle nous devienne aussi familière que la perception du relief ou la lecture des mots. Dieu, dans ce qu'il a de plus vivant et de plus incarné, n'est pas loin de nous hors de la sphère tangible, mais Il nous attend à chaque instant dans l'action, dans l'œuvre du moment. Il est, en quelque manière, au bout de ma plume, de mon pic, de mon pinceau, de mon aiguille- de mon cœur, de ma pensée. C'est en poussant jusqu'à son dernier fini naturel le trait, le coup, le point auquel je suis occupé, que je saisirai le But dernier auquel tend mon vouloir profond

M D p 54

### **Jour 3**

#### **Florin Callerand**

...une histoire de "mots" ...! Ceux de la samaritaine, ceux de "l'immobilisé", ceux de la femme adultère, qui croisent la route des mots de Jésus, lequel, en une phrase ou deux, renverse chacune de leur vie. Il faut écouter ses mots à lui ! Et ceux de Florin aussi nous commentant les écritures...

Il faut "lire" avec de grandes oreilles ces "dialogues-là" précisément, qui permettent de comprendre que Florin lui aussi a été "renversé" par les mots de Jésus, tant il est vrai qu'on ne parle que de ce que l'on connaît vraiment. Seuls les gens "renversés" par lui peuvent prononcer certains mots, lancer certains cris... Le papier qui recueille de tels "cris" fait du bruit, un bruit déchirant ou un murmure émouvant.

Françoise Porte IR p 17- 26

Tant que l'on ne verra pas, avec saint Jean, que les phénomènes psychologiques et même physiques de la vie et de la mort de Jésus sont la mise au grand jour de ce qui, chez Dieu, était le plus invisible et incroyablement rationnellement, je veux dire, ce qui doit se nommer le désir infini de l'amour, ou la douce-puissance, on en restera à une lecture moralisante et superficielle de l'évangile ! Le "*Qui me voit, voit le Père*" (1jn 14, 9) cueilli sur les lèvres de Jésus par le disciple bien-aimé, est la seule clé qui permette d'ouvrir la porte scellée de la connaissance de Dieu et qui rende celui-ci, subitement, de façon simple et éblouissante à la fois, connu !

IR p 44

#### **Christian Bobin**

C'est parce que chacun cherche à souffrir le moins possible que la vie devient un enfer

#### **Saint François d'Assise**

Comme saint François allait une fois de Pérouse à Sainte Marie des Anges avec frère Léon, au temps d'hiver, et que le froid très vif le faisait beaucoup souffrir, il appela frère Léon... : « O frère Léon, alors même que les frères Mineurs donneraient ... un grand exemple de sainteté... note avec soin que là n'est point la joie parfaite. »...

Et comme de tels propos avaient bien duré pendant deux milles, frère Léon... l'interrogea et dit : « Père, je te prie... de me dire où est la joie parfaite. » et saint

François lui répondit : « Quand nous arriverons à Sainte-Marie-des-Anges, ainsi trempés par la pluie et glacés par le froid, souillés de boue et tourmentés par la faim, et que nous frapperons à la porte du couvent, et que le portier viendra en colère et dira : « Qui êtes-vous ? » et que nous lui répondrons : « Nous sommes deux de vos frères », et qu'il dira : « Vous ne dites pas vrai, vous êtes même deux ribauds qui allez trompant le monde et volant les aumônes des pauvres ; allez-vous en » ; et quand il ne nous ouvrira pas et qu'il nous fera rester dehors dans la neige et la pluie, avec le froid et la faim, jusqu'à la nuit, alors **si nous supportons avec patience, sans trouble et sans murmurer contre lui, tant d'injures** et tant de cruauté et tant de rebuffades... ô frère Léon, écris que là est la joie parfaite.

Et si nous persistons à frapper, et qu'il sorte en colère, et qu'il nous chasse comme des vauriens importuns, avec force vilénies et soufflets en disant : « Allez-vous-en d'ici misérables petits voleurs, allez à l'hôpital, car ici vous ne mangerez ni ne logerez », **si nous supportons tout cela avec patience, avec allégresse, dans un bon esprit de charité, ô frère Léon, écris que là est la joie parfaite.**

Et enfin, écoute la conclusion, frère Léon : au-dessus de toutes les grâces et dons de l'Esprit-Saint que le Christ accorde à ses amis, il y a celui de se vaincre soi-même, et de supporter volontiers pour l'amour du Christ les peines, les injures, les opprobres et les incommodités...

Fioretti de saint François ch 8 p 58 éditions franciscaines 1953

### **Maurice Zundel**

... la leçon qui nous est donnée au puits de Jacob: Dieu n'est pas fixé sur la montagne, il est en toi où il t'attend. Dieu est donc *toujours déjà là*, présent en personne à toute conscience humaine. Il n'a donc pas à venir, à descendre du ciel : c'est à l'homme de venir... L'âme ferme ses volets au Soleil caché en elle, l'homme s'exteriorise, s'aliène à sa vocation d'être-origine, en collant au moi biologique où il se chosifie, et il exteriorise Dieu, il le loge sur une montagne, quand il n'en fait pas le marteau- pilon qui l'écrase et le pourvoyeur de la mort qui le menace... C'est par là que Jésus est notre *Sauveur*. Car de quoi avons- nous besoin d'être sauvés sinon de cette possessivité anticréatrice qui convertit tout en objet, et d'abord nous-mêmes ?

LF p 91-93

#### **Jour 4**

##### **Florin Callerand**

On connaît aussi le mot grandiose de saint Paul : *"Nous sommes les collaborateurs de Dieu"*. Il faut donc vouloir guérir de la maladie qu'on pourrait appeler "repli sur soi ou refus de tout dérangement". Le péché capital le plus grave n'est certainement pas l'orgueil, mais bien la paresse parce que celle-ci se situe à l'opposé même de l'activité constante du Dieu- créateur et du Dieu-sauveur.

IR p 94

On ne peut être riche... que par intériorité réciproque, c'est cela le secret de la Résurrection première, tout de suite : vos disparus sont en vous, mais oui !

MV11 p 26

La foi... C'est une lumière qui nous montre Dieu solide en dessous de toutes les vicissitudes, y compris la mort. Dieu ne nous lâche pas !

MV11 p 32

un souffle qui murmure... une sorte de douce mise-au-point : *"Qu'est-ce que tu dis là ! Je ne te donne pas l'existence, Je te donne **Mon** existence !" Alors, je m'entends dire : "Mon Dieu !", et monte, du fond, **Ton murmure** : "Mon Enfant!"*

... dans la marge j'écris « La Vie Éternelle = la Soif d'Amour de Dieu ! »

MV11 p 56

Regardant les feuilles des arbres d'automne... je vois et entends au- dedans d'elles la voix de leur Dieu qui dit à Ses feuilles : *"Mes bien-aimées, notre aventure continue ensemble. Mon Amour pour vous, qui vous a créées depuis déjà tant de mois, vous demande seulement si vous voulez bien continuer de vous laisser aimer encore et... autrement... Il y a parfois, jusqu'au cœur de l'hiver; des feuilles d'automne qui s'accrochent désespérément et ne veulent pas, tant elles tremblent, risquer avec Moi la poursuite de l'Aventure. Dire : "oui". Accueillir le dépassement, c'est pour vous la réponse à mon Amour qui vous emmène plus loin vers la Gloire mienne. »*

MV11 p 62-63

...l'espérance est une expérience commençante de la Présence divine éternelle...

On voit donc bien comment **seule l'absence d'intimité avec Dieu... peut être appelée véritablement du nom de "mort"**,

MV12 p 38

### **Maurice Zundel**

On pourrait exprimer cette rencontre latérale avec nous- même dans cette formule paradoxale : on se voit quand on cesse de se regarder. Mais, nous venons d'en prendre conscience : pour cesser de se regarder, il faut être entièrement absorbé par une réalité qui sature notre capacité d'infini par la communication qu'elle nous fait d'elle-même. Elle provoque ainsi un déplacement du centre de gravité de nous en elle. Nous nous remplissons d'elle, en effet, en nous vidant de nous. Le poids et la pente du réel se transfèrent de son côté. Le vrai réalisme consiste à nous joindre en elle qui est plus nous que nous-mêmes. Notre identification avec elle devient, par là même, notre véritable identité. Notre marche vers nous-mêmes s'articule sur sa plénitude. Nous nous trouvons, enfin, quand nous ne sommes plus qu'un regard vers elle, dans le moi oblatif où se constitue notre personnalité. Nous sommes ainsi «guéris» de nous-mêmes et, du même coup, nous accédons à nous-mêmes parce que nous avons changé de moi.

LF p 25

Il s'agit, bien entendu, du vrai Dieu, celui que le Christ voulait faire découvrir à la Samaritaine qui situait son dieu sur une montagne, loin d'elle, en dehors d'elle. Et c'était naturellement un faux dieu qu'elle ne pouvait aimer, puisqu'il était foncièrement étranger à son intimité. C'était elle, en réalité, qui était dehors et le vrai Dieu l'attendait au dedans, comme une source qui jaillit en vie éternelle

LF p 36

Ainsi, être *pour l'homme* c'est découvrir un espace intérieur à lui-même, c'est le défendre en s'identifiant avec lui, c'est le devenir en laissant mûrir en lui toutes ses décisions. Dès qu'il l'entrevoit, comment souffrirait-il d'être ramené au râtelier de la biologie?...

LF p 38

## Jour 5

### Florin Callerand

Il ne faut pas moins que tout Dieu en permanence pour que j'existe. Il ne faut pas moins que tout Christ en permanence pour que je vive de son Esprit. Mon lieu, c'est la Trinité.... je suis saisi par la découverte du mystère, de mon mystère... "Comment cela se fait que j'existe de par toi, ô mon Dieu... En toute créature, je verrai comment cela se fait et comment Dieu s'y prend pour se communiquer... Lui, mon Dieu, me prendra et m'emmènera si profond en son secret que je Le connaîtrai du dedans que je Le verrai à l'oeuvre et que me sera donné son coup d'œil à Lui sur tout, en tout ce qui est existé par Lui... Et s'il vous est donné d'entrer dans une vision plus "complète" de Dieu Créateur et Sauveur et Vivificateur, vous commencerez certainement à vous sentir désangoissés.

MV12 p 61-65

Rien ne s'improvise absolument. Même dans une vie humaine : les traits de génie qui jaillissent, semble-t-il, spontanément, en réalité sont préparés par un long travail et une assimilation dans les couches les plus profondes de la personnalité, voire le subconscient. Il en est bien ainsi dans la vie des saints qui nous jettent, par leurs hauts faits, dans la stupéfaction. Leur fidélité et leurs exercices de "gagne-petit", en réalité, ont préparé la grâce sublime qui se manifeste dans l'exploit...

De "oui" en "oui", on arrive au don définitif.

Dans la finale de Jésus sur la croix, quand Il dit cette suprême parole : "Père, *je remets mon souffle dans tes mains*", il faut bien voir qu'en d'innombrables circonstances, Il s'y était déjà appliqué. En Lui, c'était une habitude de vie et de Vie éternelle. Aussi, qu'il s'endorme, qu'il se réveille, qu'il travaille avec Joseph, qu'il enseigne ses apôtres, qu'il affronte ses ennemis, ce cri filial demandant la Gloire Lui est toujours présent, c'est sa respiration même. Pas un battement de son cœur, une dilatation de ses poumons qui ne redise au Père pourquoi Il est venu : *"pour que les Hommes aient la vie en abondance !"*

MV12 p 87-89

### Maurice Zundel

Sous peine de rester objet, chose et simple élément du monde, nous avons à nous faire *origine, source* et *personne*, en creusant obstinément, par en dessous, cet

espace d'amour où le biologique baigne dans le cristal vivant d'une lame de fond qui brise nos amarres en nous emportant tout entier.

LF p 52

Car le moi-origine est un moi ouvert, un moi relatif, un moi constitué par le don total où il s'ordonne à *un autre* en qui il devient lui-même: un autre sans frontière en qui nos limites s'effacent, un autre qui est le dépouillement même en qui notre possessivité s'éteint, un autre infiniment libre, parce que radicalement incapable de toute complaisance envers soi en raison de l'altruisme consubstantiel où il ne s'atteint qu'en se communiquant, un autre éminemment personnel, enfin, puisque c'est en lui que nous accédons à notre personnalité.

LF p 53

### **Pierre Teilhard de Chardin**

Et, en effet, puisque vers le Christ - Oméga tout se meut finalement dans l'Univers ...

Aimer, c'est (entre « personnes » ) s'attirer et se rapprocher *centre – à – centre...*

La plupart du temps nous travaillons, nous cherchons, nous jouissons, nous souffrons sans aimer... Ainsi notre vie intérieure demeure-t-elle divisée, pluralisée...

Dans ce mouvement, c'est l'amour qui prend la tête : l'amour, non seulement facteur commun grâce auquel la multiplicité des opérations humaines parvient à se nouer, - mais l'amour *forme supérieure, universelle et synthétique d'énergie spirituelle*, en laquelle toutes les autres énergies de l'âme se transforment et se subliment, pour peu qu'elles tombent dans « le champ d'Oméga »...En lui, toute activité, si j'ose dire, « s'amorise »...

S C p 213 à 216

Pour être Homme tout à fait, il se peut que j'aie été obligé de me faire chrétien.

C M p 50

### **Etty Hillesum**

J'ai rompu mon corps comme le pain et l'ai partagé entre les hommes. Et pourquoi pas ? Car ils étaient affamés et sortaient de longues privations.

UBV p 245



## Jour 6

### Florin Callerand

Oser croire que Dieu s'intéresse à moi comme si j'étais seul au monde. Penser que je lui manque si je ne fais pas attention à lui. Faire éclater par dedans la solitude en laquelle je me croyais enfermé et partager ma vie avec la sienne. Le retrouver, de même, au secret de toutes les créatures. Vivre intensément de ce mystère avec ceux-là et celles-là qui prennent au sérieux l'appel de Jésus, et faire une communauté dont il sera le roi unique et aimé. On comprend que tout puisse se voir retourné, révolutionné. Le désert devient paradis, même terrestre, n'importe où !

IR p 56

### Maurice Zundel

Nous avons pu vivre, de quelque manière, notre propre création, au niveau le plus élevé, dans le surgissement du moi altruiste et universel qui constitue notre personnalité, en révélant et en actualisant pleinement notre liberté... Toute notre autonomie se concentre dans cette *relation* actuellement vécue qui s'atteste comme un dialogue, comme une *histoire à deux* dans une réciprocité si évidente que le moindre reflux vers le moi propriétaire nous décréée ... dans cet ordre, en nous remettant sous le joug de la biologie

Nous avons observé, en revanche, que dans le même moment où notre moi oblatif se fait jour, notre biologie, au contraire, s'apaise et *s'intériorise*... Notre sensibilité *s'humanise*, en d'autres termes, dans le rayonnement de la même présence en qui notre liberté découvre l'espace où elle respire... *c'est toute la création* qui sourd, à la fois, du contact libérateur avec la divine Pauvreté, en qui elle obtient toutes ses dimensions, en vérifiant la profonde intuition de Bachelard: «Au commencement est la relation. »

LF p 57

Jésus ... témoigne de Dieu, représente Dieu et communique Dieu. C'est donc une humanité incapable de tout retour sur soi, incapable de se centrer sur soi, d'attirer à soi ou de témoigner de soi, une humanité radicalement expropriée du moi-proprétaire qui nous est familier, une humanité qui ne peut rien s'approprier, rien posséder pour soi, une humanité dont le dépouillement est absolu... Le mystère de Jésus est mystère de pauvreté. Il répond symétriquement, sur le plan humain, au mystère de la

Pauvreté divine qui éclate au cœur de la Trinité. C'est pourquoi Jésus est apte à nous la révéler d'une manière unique autant qu'à nous la communiquer...

LF p 90

La solitude est bonne, assurément, pour qui la choisit. Mais elle désespère qui la subit. Ne pouvant se joindre ... il se mettra en quête d'hommes ou de femmes auxquels il demandera d'être *reconnu*... Aussi bien, que pourraient-ils lui donner, puisqu'ils sont aussi vides que lui ? Ils l'aident à se fuir et à oublier l'espace qu'ils ont l'air de combler...

De fait, il en est bien ainsi : la vie sociale, la vie avec les autres, presque toujours aliène chacun à soi en abîmant la solitude sans la combler, en additionnant des existences embryonnaires qui mettent en commun la moyenne statistique de leurs biologies, dont aucune n'émerge de soi. C'est pourquoi le conformisme s'établit si facilement en toute société...

LF p 94

### **Pierre Teilhard de Chardin**

Etre plus, c'est s'unir davantage...

P H p 19

Tous ensemble, nous sommes cosmiquement destinés à devenir *un*, la loi fondamentale et opérante de notre activité est de favoriser cette synthèse en nous rapprochant.

A E p 59

A ceux qu'éblouit la noblesse de l'effort humain, je veux affirmer, au nom du Christ, que le travail des hommes est sacré...sacré dans le grand œuvre qu'il élabore, au cours de ses infinis tâtonnements : la libération naturelle et surnaturelle de l'Esprit. A ceux qui sont lâches, timides, puérils ou bien étroits dans leur religion, je veux rappeler que le développement humain est requis par le Christ pour son Corps, et qu'il y a, vis-à-vis du Monde et de la Vérité, un devoir absolu de la Recherche.

E T G p 330

Une seule chose se fait, au fond, depuis toujours et à jamais, dans la Création : le Corps du Christ.

C C p 90

## **Jour 7**

### **Florin Callerand**

Je termine en vous proposant deux passages de saint Paul dans lesquels il n'est pas possible de ne pas reconnaître une allusion très claire à la Vierge Marie. "Ainsi donc, frères, nous ne sommes pas les enfants d'une esclave, mais ceux d'une femme libre. C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés" Ga 4,31-5

Dans la même épître, l'apôtre Paul, combattant la propension d'un certain... judéo-christianisme à s'enfermer dans l'immobilisme religieux et le légalisme moral, lance son cri d'ancien prisonnier paralysé, rendu à la liberté de l'Esprit par Jésus, sur le chemin de Damas :

"... quand vint la plénitude du temps, Dieu a envoyé son Fils, né de la Femme et assujetti à la loi, pour libérer les assujettis à la loi et qu'il nous soit donné de devenir Fils adoptifs..." (Ga 4,4).

Cette lettre de saint Paul évoque ici l'activité de la femme, bénie entre toutes par son Dieu parce qu'il a trouvé en elle une singulière ressemblance avec Lui, celle-là qui, par le désir de tout son être, s'élançait audacieusement à la rencontre du "Tout-puissant" et en reçut la mission incomparable de marcher avec lui, comme entraînée à la tête de l'humanité nouvelle !

IR p 98-100

### **Pierre Teilhard de Chardin**

Une vue plus réaliste et plus chrétienne nous montre la Terre marchant vers un état où l'Homme, ayant pris entière possession de son domaine d'action, de sa force, de sa maturité, de son unité, constituera une créature enfin adulte. A cette apogée de sa responsabilité et de sa liberté, portant entre ses mains tout son avenir et tout son passé, il choisira entre l'autonomie orgueilleuse ou l'amoureuse excentration.

A H p 31

Le Monde, *au cours* de toute ma vie, *par* toute ma vie, s'est peu à peu allumé, enflammé à mes yeux, jusqu'à devenir, autour de moi, entièrement lumineux par le dedans. Progressive expansion, au sein de tout être et de tout événement, d'une mystérieuse clarté interne qui les transfigurait.

Mais, plus encore, variation graduelle d'éclat et de teinte liée au jeu compliqué de trois composantes universelles : le Cosmique, l'Humain et le Christique...- tout ceci

traversé, animé, embaumé par un souffle d'Union, - et de Féminin.  
C M p 21

### **Etty Hillesum**

*Mardi 31 décembre 41.* C'est la dernière soirée d'une année qui s'est révélée pour moi la plus riche sans doute, et aussi la plus heureuse de ma vie. Si je devais dire d'un mot ce qu'elle m'a apporté, depuis ce 3 février où j'ai tiré timidement la sonnette du 27, Courbetstraat ... ce serait : une grande prise de conscience. Prise de conscience, et par là libération, des forces profondes qui étaient en moi. Moi aussi, avant, j'étais de ceux qui se disent de temps à autre: « Au fond, je suis croyante. » Et maintenant je sens la nécessité de m'agenouiller soudain au pied de mon lit, même dans le froid d'une nuit d'hiver. Être à l'écoute de soi-même. Se laisser guider, non plus par les incitations du monde extérieur, mais par une urgence intérieure. Et ce n'est qu'un début. Je le sais. Mais les premiers balbutiements sont passés, les fondements sont jetés.

UBV p 98

### **Référence des textes**

Florin Calleraud		
MV14	Mourir en Vie 1.4	Éditions Roche d'Or
MV11	Mourir en Vie 1.1	Editions Roche d'Or
IR	L'imprévisible rencontre	Éditions Roche d'Or
Pierre Teilhard de Chardin		
ETG	Ecrits du Temps de la Guerre	Seuil
AH	L'Avenir de l'Homme	Seuil
CM	Le cœur de la Matière	Seuil
AE	L'Activation de l'Energie	Seuil
PH	Le Phénomène humain	Seuil
Maurice Zundel		
EP	Emerveillement et Pauvreté	St Augustin Eds
LF	La liberté de la Foi	St Augustin Eds
Etty Hillesum		
UBV	Une vie bouleversée	Seuil

1 / A la fin de cette semaine : **Un corps pour l'Esprit,**

Je fais la liste des nouveautés apparues dans mon champ de conscience, sorte d'information génétique nouvelle pour devenir plus humain, aller dans le sens de ma croissance et du service de l'humanité.

2/ En quoi suis-je particulièrement reconnaissant ?

3/ Les invitations de l'Esprit Saint.

En lien avec les prises de conscience de cette semaine à quoi je me sens invité concrètement pour l'année qui vient. Comment je compte m'y prendre pour marcher dans l'Esprit et pour progresser dans mon incorporation au Corps du Christ ? Comment je compte faire pour passer à l'acte, pour que ces intuitions de croissance ne soient pas des vœux pieux mais de véritables axes de progrès pour moi, pour les hommes qui m'entourent et pour la création entière.

Je peux en quelques mots m'adresser à Celui qui: « nous a élu avant la fondation du monde, nous déterminant dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ » pour lui dire ma reconnaissance et mon désir de partager le bonheur de le connaître.